

Un centre culturel en projet

PAYERNE • Quatre jeunes veulent créer un centre culturel intercantonal dans les locaux de l'ancien Silver Club, qui a fermé en juin.



Guillaume Ducommun, Olivier Verleye, David Brodard et Nicolas Blanc aimeraient créer une nouvelle scène qui, si elle voit le jour, s'appellerait La Station. ALAIN WICHT

NICOLAS MARADAN

Depuis début juin, date de la fermeture définitive du Silver Club qui a abreuvé les mélomanes en décibels pendant douze ans, la ville de Payerne n'a plus de scène dédiée aux musiques actuelles, même si le café-théâtre Hameau Z'Arts et le théâtre Le Beaulieu prêtent parfois leurs planches aux chœurs et musiciens. «Ce n'est pas seulement pour Payerne que cela représente un manque, mais pour toute la région», souligne David Brodard, lui-même membre de plusieurs formations musicales broyades et cofondateur de Festi'Cheyres.

Avec Nicolas Blanc, Olivier Verleye et Guillaume Ducommun, tous au bénéfice d'une solide expérience dans les milieux culturels locaux, David Brodard entend bien corriger cette la-

cune. Soutenus notamment par Raphaël Kummer, fondateur du Nouveau Monde, les quatre associés aimeraient en effet créer un centre culturel dans les mêmes locaux qu'occupait le Silver Club. «Auparavant, cette zone comprenait notamment une station-service puis une carrosserie», note Guillaume Ducommun.

C'est donc tout naturellement que cette nouvelle scène, si elle voyait le jour, s'appellerait La Station. «Nous voulons gratter la peinture aux murs afin de révéler l'âme du bâtiment et proposer une décoration rappelant les stations-service à l'américaine, avec également un café», ajoute celui qui a prêté ses talents de bassiste et de guitariste à plusieurs groupes, Derrick et The Fawn notamment.

Un café qui, un peu à la manière du café de l'Ancienne Gare

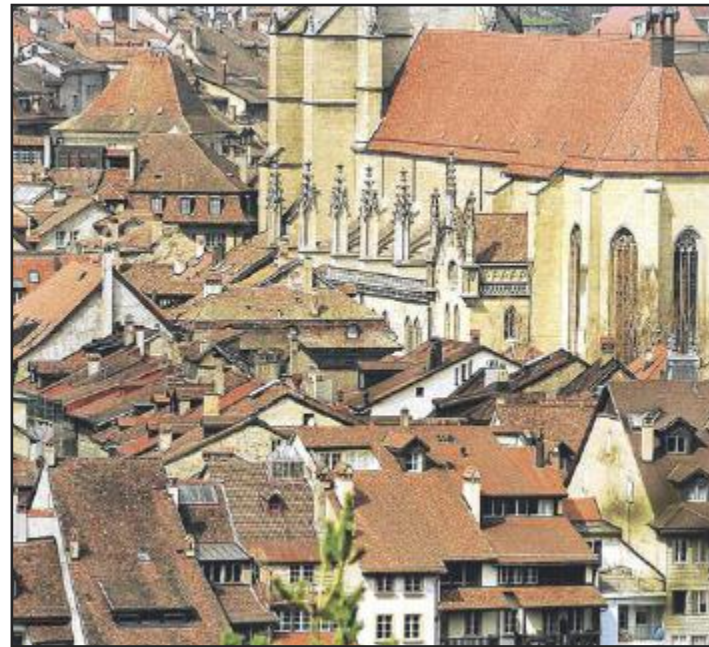
et du centre culturel du Nouveau Monde à Fribourg, côtoierait la scène tout en proposant aussi des expositions ou des événements culturels. «Nous ne voulons pas seulement créer une salle de spectacle, mais bien un centre culturel intercantonal», affirme Olivier Verleye. Les quatre associés entendent aussi proposer des spectacles pour les enfants ainsi que des concerts visant spécifiquement les adolescents – «en organisant des concerts avec un horaire avancé et en ne servant pas d'alcool au bar», précise Guillaume Ducommun.

Approcher les autorités

Si le propriétaire des lieux s'est d'ores et déjà dit séduit, les quatre associés n'ont pas encore démarché les autorités en vue d'obtenir des subsides.

Même si le propriétaire se trouve en l'occurrence être Christian Friedli, municipal à Payerne. «Nous préparons actuellement des dossiers que nous allons remettre bientôt à la commune de Payerne, à la Loterie romande, à la Communauté régionale de la Broye, aux communes environnantes ainsi qu'aux cantons de Fribourg et Vaud entre autres», énumère Nicolas Blanc.

Le projet comprend deux volets: le réaménagement des lieux – que les quatre associés comptent légèrement transformer – et l'exploitation de la salle et du café. Sans vouloir articuler de chiffres précis à ce stade, Nicolas Blanc estime que le budget de fonctionnement avoisinerait celui d'un club comme Ebullition, à Bulle. A faire à suivre. I



Le quartier du Bourg va connaître plusieurs changements au cours des prochaines années. CHARLY RAPPO-A

VILLE DE FRIBOURG

Sonder les souhaits des habitants du Bourg

CHRISTINE WUILLEMIN

Quelles sont les préoccupations des habitants du quartier du Bourg, en Vieille-Ville de Fribourg? Pour le savoir, l'Association des intérêts du quartier du Bourg a envoyé aux 1500 ménages concernés un questionnaire leur permettant de se positionner face aux futurs aménagements prévus dans le périmètre.

On pense notamment aux changements proposés par le Plan directeur de la ville historique (en consultation publique jusqu'au 18 novembre) et aux mesures d'accompagnement liées au pont de la Poya. La plus importante étant la fermeture du pont de Zaehringen annoncée pour le deuxième semestre 2014.

«Nous avons rédigé ce questionnaire afin de connaître les préoccupations et désirs des habitants dans l'optique de mieux les défendre», explique Alexandre Sacerdoti, nouveau président de l'Association des intérêts du quartier du Bourg. Et l'ancien directeur de Chocolat Villars d'ajouter que l'action vise aussi à créer un lien entre la population et le nouveau comité, élu en juin dernier. L'occasion également de recruter des membres, l'associa-

tion n'en comptant que 200 sur les 4500 personnes vivant dans le quartier.

«Etes-vous favorable à une augmentation des places de parc par la création d'un parking au centre du Bourg?», «Êtes-vous favorable à une ouverture modulée du pont de Zaehringen en dehors des heures des pendulaires?», «Désirez-vous plus de terrasses et de lieux conviviaux?»: les volontaires répondront à sept questions qui fourniront des données quantitatives utiles à l'association. Mais pas uniquement. «Les résultats seront aussi transmis à la ville de Fribourg afin qu'elle prenne connaissance de la volonté des citoyens concernant les projets en cours», précise Alexandre Sacerdoti.

Pour leur part, les autorités communales voient en cette initiative un moyen de plus pour savoir comment la population perçoit les mesures futures. «Il s'agit d'un processus complémentaire à la mise en consultation publique du Plan directeur de la ville historique mais ciblé sur le Bourg. Il amènera des discussions qui seront indispensables afin d'affiner le projet final», avance Thierry Bruttin, architecte de ville. I

EN BREF

TRAIN HISTORIQUE DE RETOUR EN VEVEYSE

CHÂTEL-SAINT-DENIS Deux convois routiers spéciaux ramèneront la Flèche de la Gruyère, constituée de l'automotrice 131 et de sa voiture-pilote, les 29 et 30 octobre prochains à la gare de Châtel-Saint-Denis. Pièces maîtresses du patrimoine historique des Transports publics fribourgeois, ces deux véhicules étaient conservés au Bahnmuseum de Chiètres depuis trois ans. Elles doivent aujourd'hui être déplacées en raison de la réalisation imminente d'un projet industriel sur le site de Kallnach. Le rapatriement de ce matériel roulant, dont le coût s'élèvera à plusieurs dizaines de milliers de francs, sera possible grâce à un mécène. L'association GFM Historique espère par la suite trouver le financement pour rénover la Flèche et la remettre sur le réseau métrique des chemins de fer de la Gruyère. FB

NATURE

Un jeune photographe broyard primé

PIERRE KÖSTINGER

Cela s'est joué à un poil. Etienne Francey, couché dans le champ verglacé, n'a eu qu'une fraction de seconde pour immortaliser une hermine en pleine suspension. L'instantané a valu à ce Broyard de 16 ans qui habite Cousset d'obtenir la deuxième place du prestigieux concours anglais «Wildlife Photographer of the Year» dans la catégorie 15-17 ans. Et il a même été doublement récompensé, puisqu'une autre de ses photos, un petit muscardin accroché à un épi de blé, a aussi remporté la troisième place. Les deux images sont actuellement exposées au Musée d'histoire naturelle de Londres.

Le plus souvent à vélo et muni de son appareil photo, Etienne Francey aime partir à la découverte de la nature dès qu'il le peut. C'est lors d'une de ses explorations en février dernier qu'il rencontre une hermine dans un champ près de chez lui. Allongé dans le froid, il mitraille le petit animal qui saute entre les diffé-

rents trous de son terrier. «C'est un coup de chance de l'avoir eue en l'air», s'exclame-t-il.

En envoyant son dossier à la célèbre institution anglaise, le jeune photographe n'imaginait pas que ses clichés retiendraient l'attention du jury. Heureux de ces distinctions, il les prend comme une récompense pour toutes ces heures passées dans la nature où il est rentré chez lui sans rien apercevoir.

La fascination d'Etienne Francey pour le monde naturel a commencé tôt. A 10 ans, il crée un magazine naturaliste en compagnie de Sébastien, son frère jumeau. Baptisée «Chnature», cette revue paraît tous les deux mois et compte aujourd'hui 360 abonnés. Inscrit en option biologie au Gymnase intercantonal de la Broye, Etienne Francey souhaite devenir enseignant en arts visuels. I

Retrouvez la galerie photos sur

> www.laliberte.ch



Ce mustélidé, dans son manteau d'hiver, a valu à Etienne Francey le 2^e Prix du «Wildlife Photographer of the Year», catégorie 15-17 ans. ETIENNE FRANCEY